

Droit de vote double  
pour les actionnaires...  
Et droit de veto pour  
les salariés !

# *l'étincelle*

Technocentre  
Renault  
Guyancourt

[www.etincelle-technocentre.com](http://www.etincelle-technocentre.com)

pour la construction d'un parti  des travailleurs communiste révolutionnaire

mardi 28 avril 2015

## ***Pas de frontières entre les travailleurs***

Branle-bas de combat, au niveau des institutions européennes et de l'ONU, en réponse au drame des 800 migrants morts la semaine dernière au large des côtes libyennes, lors du naufrage d'un cargo censé les amener vers l'Italie. En quelques mois, depuis janvier, ils ont été près de 2000 à trouver la mort en Méditerranée dans des conditions semblables. Réunion donc à Bruxelles, et ce lundi, le secrétaire général de l'ONU, le chef de la diplomatie européenne et le Premier ministre italien sont allés verser une larme au large de la Sicile.

### ***Le bal des hypocrites***

Facile, de montrer du doigt les mafias de passeurs, en escamotant au passage le fait essentiel que c'est la politique de l'Union Européenne qui rend possible leur rapacité vis-à-vis des migrants.

Ces personnalités qui parlent de nouveaux moyens pour prévenir de telles catastrophes ont elles-mêmes récemment exigé la suspension du plan de sauvetage, baptisé « Mare Nostrum » mis en place par l'Italie en 2013 à la suite d'un pareil drame. Selon ce beau monde, de telles mesures seraient autant d'encouragements à l'immigration clandestine. Ce ne sont pourtant pas davantage de migrants qui affluent vers l'Europe, ce sont davantage de migrants qui coulent en mer du fait des moindres moyens de sauvetage décidés par l'Union européenne !

### ***Toujours plus de répression***

C'est seulement de surveillance accrue des frontières qu'ils nous parlent : en clair de tout ce qui rendra les tentatives de migration vers l'Europe plus coûteuses et périlleuses. Pour venir s'y faire exploiter au profit du patronat !

Mais sur ce qui pousse des dizaines de milliers d'hommes, femmes et enfants à tenter d'atteindre l'Europe, motus et bouche cousue. Et pour cause, les dirigeants des nations impérialistes qui guerroient en Afrique ou au Moyen-Orient en sont les responsables. À commencer par la France dont l'armée veille en Afrique aux profits de Total ou d'Areva. Voilà les fauteurs de guerre et de misère.

Ce à quoi s'ajoute l'hypocrisie. Ainsi Hollande fait mine de déplorer le drame de la guerre en Syrie, mais la France n'a accueilli que 1 000 réfugiés syriens, tandis que les pays frontaliers de la Syrie – certains pourtant en pleine crise économique – en hébergent plus de trois millions.

### ***« Beaucoup de morts... surtout chez les pauvres »***

Ce week-end, une nouvelle catastrophe, un tremblement de terre cette fois, a fait des milliers de morts au Népal. Quel rapport ? Simplement que si un tremblement de terre est une catastrophe naturelle, ses conséquences ne le sont pas : elles aussi sont sociales et politiques.

Malgré les risques connus, aucune réelle mesure de prévention n'avait été prise. Et comme l'a déclaré un témoin à la presse : ***« C'est un tremblement de terre qui va faire beaucoup de morts... surtout chez les pauvres. Les constructions des nantis de la vallée ont résisté au choc »***.

### ***Une journée internationale de lutte***

Le 1<sup>er</sup> mai se déroule cette année dans un contexte où la rapacité accrue des capitalistes contre les classes populaires explose en conséquences dramatiques. Partout les gouvernants avancent des programmes d'austérité qui engendrent la misère voire les guerres. Partout et même ici en France se multiplient les mesures répressives contre ceux qui s'y opposent, tandis que tous les grands partis qui gouvernent ou aspirent à le faire, du PS au FN en passant par l'UMP, rivalisent de xénophobie et voudraient faire passer pour des ennemis tous ceux qui viennent d'ailleurs (comme presque nous tous, à une époque ou à une autre !). Il s'agit pour eux de dresser des frontières entre les exploités.

À coup sûr les divisions entre nous, travailleurs, et notre manque à ce jour de perspectives de lutte commune, sont le principal atout de ceux qui nous exploitent. Il y a donc besoin de faire revivre pour ce Premier Mai et pour la période qui s'ouvre l'appel célèbre d'un certain Karl Marx : ***« Prolétaires de tous les pays, unissez-vous ! »***

## Grandes manœuvres et faux semblants

Les médias ont abondamment mis en scène le supposé bras de fer entre Macron et Ghosn à propos du droit de vote double pour les actionnaires.

En fait, Ghosn ne supporte l'intervention de l'Etat que pour toucher des subventions (VE, CICE...). Mais il ne faut pas compter sur Macron pour s'opposer au patronat : il ne rêve que d'assouplir le droit du travail. Pour que cela change en faveur des salariés, ça ne se passera ni dans les AG d'actionnaires, ni dans les conseils d'administration. Il faudra que les salariés se mobilisent, montent sur scène et exercent leur droit de veto.

### Bras de fer ou Macron de jambe ?

Interrogé par Public Sénat pour savoir s'il avait « *un problème avec C. Ghosn* », le ministre de l'Industrie, Emmanuel Macron a répondu : « *Pas du tout. Carlos Ghosn a la pleine confiance du gouvernement. Sa stratégie, nous la soutenons, nous sommes à ses côtés* ». Ghosn n'en demandait pas tant.

Pas de doute, l'Etat français a soutenu et soutient toujours Renault quand il supprime des emplois ou bloque les salaires, lui accordant des subventions publiques, concoctant des lois sur la compétitivité... Et il n'a pas l'intention de changer.

## Droit de vote triple pour la Bourse

Droit de vote double ou pas, la Bourse a toujours le dernier mot. Il suffit que la valeur de l'action d'une entreprise baisse pour que la direction de celle-ci prenne toutes les mesures (suppressions d'emplois, blocage des salaires...) pour plaire aux boursicoteurs afin d'en faire remonter le cours.

D'ailleurs, ce sont encore les boursicoteurs qui profitent du psychodrame actuel chez Renault : l'action frôle les 100 € et a pris 13 % depuis que le gouvernement a annoncé son intention d'en acheter. Non seulement la Bourse n'a pas peur des intentions du gouvernement, mais c'est encore Ghosn qui va en profiter avec toutes les actions qu'il possède !

## Culte de la personnalité

La nouvelle édition des « President Awards » (les prix du président) a eu lieu lundi au Technocentre. Et c'est le grand président, Carlos Ghosn en personne, qui a remis les récompenses. C'est vrai que c'est un spécialiste en la matière, sauf que lui ne se contente pas d'un trophée et d'une poignée de main : ses récompenses se chiffrent en millions d'euros.

## Etre trop au courant... ou pas du tout

Les escalators du hall de la Ruche sont arrêtés depuis qu'un collègue prestataire s'est électrisé en empruntant l'un d'eux jeudi 16 avril. On recherche toujours l'origine de la panne... ainsi qu'une communication de la direction sur cet accident grave.

## Un GIE dont personne ne veut

Le projet d'externalisation d'une partie des Labos du TCR dans un GIE Renault-PSA-CNAM à Saint-Cyr a été suspendu, officiellement à cause du retrait du CNAM. Ça tombe bien : les salariés des Labos n'en veulent pas non plus. Il ne reste plus qu'à passer de la suspension du projet à son abandon pur et simple.

## Beaucoup de bruit pour rien

Les annonces individuelles des augmentations de salaire et des primes ont commencé la semaine dernière. Un non évènement pour beaucoup d'ETAM vu les miettes, surtout au regard des bénéficiaires de Renault et des salaires de Ghosn et des membres du Comité Exécutif. L'individualisation des rémunérations creuse les écarts, au détriment de ceux qui gagnent le moins. Vite : le retour des AGS !

## Arbitraire grading

La rémunération des cadres dépend désormais du Job Grading de leur poste. Un système deux fois plus arbitraire et opaque qu'avant : une première fois lors de la cotation de votre poste, une seconde fois lorsqu'on vous dit que vous êtes trop payés en comparaison du marché, mais sans vous donner ces fameuses médianes du marché. Le job grading permet de justifier le gel de votre salaire même si vous avez de bons résultats. Toujours motivé ?

## Engagez-vous, qu'ils disaient

Les résultats de l'enquête salariés 2014 ont donné lieu à un beau numéro d'autosatisfaction de la direction. A l'en croire, « *le niveau d'engagement des salariés du Groupe - c'est-à-dire la capacité de l'entreprise à stimuler l'enthousiasme de ses salariés, à leur donner envie de venir travailler et à donner le meilleur d'eux-mêmes- s'accroît et se situe au niveau des meilleures entreprises* ».

Travaille-t-on dans la même entreprise ? Le quotidien des salariés, ce sont plutôt les départs non remplacés, la surcharge de travail, la pression des délais et des coûts... Ce qui est remarquable, ce sont que les salariés soient aussi engagés... malgré les conditions dans lesquelles l'entreprise les met !

## Enquête, je vous Hay

Les résultats de l'enquête Hay sont présentés dans un flou artistique savamment entretenu. Les « *conditions pour réussir* » baissent, mais on n'en sait pas plus. Qu'en est-il des différences entre directions, sites ou pays ? Mystère. Et quid des 51 % de salariés pour lesquels l'organisation du travail ne permet pas un travail de qualité, ou des 43 % qui ne comprennent pas comment ils sont évolués ? Tout cela est classé dans les « *points à améliorer* ». La langue de bois, c'est tout un art.